distinction bien méritée.

Autor(en): **La Rédaction**

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **8 (1906)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

vers tourne, la terre restant fixe, il y a une infinité de mouvements possibles, et celui dans lequel les apparences sont les mêmes que si la terre tournait n'est qu'un cas particulier extrêmement peu probable à priori. C'est l'argument cité plus haut que je suppose avoir été celui de Galilée.

Je termine ici ces explications, plus longues que je n'aurais voulu les faire. Je dois dire en terminant que Monsieur Méray, après avoir lu mon article sur le mouvement absolu m'a déclaré être d'accord avec moi sur ce sujet, et m'a autorisé à le dire.

Les relativistes se réclament de M. Poincaré. Dans son ouvrage sur la valeur de la Science, M. Poincaré s'est expliqué à ce sujet. L'idée générale qui domine dans ses ouvrages philosophiques est qu'il y a dans toutes nos affirmations des hypothèses adoptées par nous pour leur commodité. Mais si dire que la terre tourne est une convention commode, dire que la terre est plus grosse qu'une bille de de billard, ou que la distance de Paris à Londres est supérieure à un mètre, n'est aussi qu'une convention commode. La rotation de la terre n'a donc rien de plus conventionnel que nos affirmations les plus usuelles.

CHRONIQUE

Une distinction bien méritée.

Le *Journal officiel* de la République française, du 18 février 1906, a enregistré la nomination de M. Emile Lemoine, mathématicien français, comme chevalier de la Légion d'honneur. C'est une mesure à laquelle applaudiront les savants du monde entier, et qui honore grandement le gouvernement qui l'a prise.

Il est presque de règle, en France, que les décorations sont attribuées à des fonctionnaires comptant un nombre d'années de service déterminé, ou à des personnages en situation de rendre des services politiques. Il s'ensuit qu'elles sont prodiguées, et que, malgré cela, il est fort rare qu'elles soient obtenues par ceux qui en sont le plus dignes, s'ils ne rentrent pas dans les catégories prévues.

Or, M. Lemoine n'occupe aucune situation officielle; il n'ap-

partient pas à l'enseignement public, n'est pas membre de l'Institut. Il s'est borné à produire des travaux, comme la Géométrie du triangle, la Géométrographie, révélant un esprit d'invention exceptionnel, qui ont attiré l'attention de tous les mathématiciens, et qui ont pénétré dans l'enseignement, dans beaucoup de pays (pas en France, bien entendu).

Il fallait donc un certain courage au Ministre de l'Instruction publique pour oser attribuer, par exception, une croix de chevalier à un homme dont le seul titre était de l'avoir cent fois méritée. Ce courage, il l'a eu, et il faut lui en être reconnaissant.

Pour M. Lemoine, c'est une distinction qui n'ajoute rien à sa valeur, et qu'il aurait dû obtenir depuis longtemps. Elle aura cependant pour lui le caractère d'une récompense venant dans sa vieillesse couronner une vie de travail, passionnément consacrée à la science.

A cette occasion, il pourra constater aussi les témoignages de sympathie non seulement de ses amis personnels, qui sont nombreux, mais aussi des amis de la science mathématique.

L'*Enseignement mathématique* aurait voulu s'inscrire au premier rang parmi ceux-ci ; malheureusement, la date de sa publication lui a imposé à peu près un mois de retard. Mais pour être tardif, nos hommages n'en sont pas moins sincères.

La Rédaction.

Cours de vacances à l'Université de Gœttingue.

L'Université de Gœttingue organise des cours de vacances destinés aux maîtres de l'enseignement secondaire supérieur. Ces cours, qui auront lieu du 19 avril au 1er mai 1906, seront consacrés aux objets suivants :

MM. Klein et Behrendsen feront une étude approfondie des plans d'études des sciences mathématiques et physiques, élaborés par la commission d'enseignement de la Société des naturalistes et médecins allemands [1].

M. Behrendsen traitera de la polarisation de la lumière à l'école secondaire supérieure ; M. Prandtl, de la théorie de la résistance et de l'hydraulique ; M. Runge, de la construction de la surface de la sphère à l'aide de la projection stéréographique ; M. Simon, *a)* des courants alternatifs, *b)* des méthodes graphiques en électrotechnique ; M. Voigt, des récents problèmes de la spectrocopie ; M. Wagner, des projections cartographiques les plus importantes en géographie et de leurs limites d'erreurs.

---

[1] Voir *L'Ens. math.* du 15 janvier 1906, 8me année, p. 5-25 et p. 57—65.